FEUILLETON

44

LA FILLE DU VICE-ROI

XVIII

Dès que se leva le jour elle sortit.

Sa première visite fut pour le petit Juif Elie qui la veille avait conduit au navire les cent mille cruzados.

Elle fit marché avec lui pour que, la nuit suivante, il chargeât une charrette de caisses, des cassettes, et des paquets qu'il s'agissait d'embarquer.

Le navire achevant sa cargaison, cette démarche avait des chances d'échapper à la surveillance des hommes de la police qui n'auraient pas manqué de s'alarmer s'ils avaient deviné que les trésors du vieux Phinée prenaient le chemin d'un navire en partance. Tout se trouva rapidement conclu ; Miriam ne marchanda pas ; elle ne s'effraya point non plus à la pensée de livrer une partie de son secret. Il y avait alors peu d'exemples que les Israélites se trahissent entre eux.

Une partie de sa tâche était remplie, mais la jeune fille s'avouait que c'était la moins difficile.

Acheter un navire, payer la discrétion d'un Juif ne sont rien quand on possède beaucoup d'or ; mais engager dans une trahison envers l'Etat un homme investi de fonctions publiques devenait autrement difficile.

Comment s'y prendrait-elle pour le séduire ? Ne courait-elle point risque de se voir dès le premier mot repoussée avec dureté, dénoncée peut-être, arrêtée sous l'inculpation d'avoir tenté de suborner des serviteurs du gouvernement ? Elle devait livrer beaucoup de choses au hasard, et s'en fier à Dieu qu'elle invoquait de toute la ferveur de son âme, ou plutôt à cette image de la Vierge qui, femme, avait connu toutes les douleurs de la terre.

Miriam prit de l'or, et se dirigea vers la prison.

Elle avait alors pour gardien un homme dont la dureté et l'avarice ajoutaient chaque jour aux tourments des malheureux entassés dans les Masmoras.

La justice, en le chargeant de surveiller les malheureux, ne se doutait pas qu'avant l'heure elle les jetait entre les mains d'un bourreau.

Vicente appartenait à cette classe d'êtres qui, naturellement cruels, commettraient peut-être des crimes s'ils n'avaient la facilité de répandre le venin de leur esprit et la méchanceté de leur cœur tout en se vantant de remplir un devoir.

Jamais les aumônes envoyées par les âmes compatissantes aux prisonniers de Goa n'avaient été réparties d'une façon aussi parcimonieuse. Avant de faire la part des malheureux, Vicente prélevait la sienne. Avec l'argent qu'il trouvait dans le tronc placé à la porte il achetait des provisions de rebut, les vendait un prix exorbitant aux prisonniers riches, et jetait aux autres les aliments à demi-gâtés, qu'il se procurait presque pour rien.

Quand on apportait à la prison la desserte des palais de Goa, et que les valets avaient ordre d'en surveiller la distribution, les captifs recevaient une portion équitable, mais cela arrivait rarement, et Vicente s'irritait grandement contre ceux qui paraissaient le soupçonner.

C'était un homme de cinquante ans environ, d'une taille colossale, aux membres dont les muscles saillaient comme des cordes. Avec deux de ses doigts il aurait étranglé un de ses prisonniers. L'expression doublement cruelle de sa bouche et de son regard suffisait pour effrayer ceux qu'il gardait sous sa direction. Quand son pas lourd retentissait dans les couloirs, le silence se faisait dans les salles. En dépit de sa force plus d'une fois les captifs des Masmoras s'étaient révoltés, mais en masse ; un seul n'aurait jamais eu cette audace, certain que d'un coup de son formidable poing, Vicente lui aurait broyé le crâne.

Deux ou trois fois il se trouva en péril ; et s'en vengea en affamant les révoltés à qui pendant trois semaines il fit subir d'abominables tortures.

Vicente avait un but : s'enrichir vite, comme tous ceux qui venaient aux Indes, afin de retourner en Portugal, et de s'établir dans le coin de terre où il était né. Ils pensait qu'alors il lui serait aisé d'acheter une ferme, et là, entouré de sa femme, de ses filles, reposé par la vue de la campagne, il oublierait les Masmoras et leurs horreurs. Car ce misérable tenait à l'humanité par certains sentiments. Ce bourreau enfermé dans les murs de ces prisons terribles, rêvait une vie heureuse en face de la mer, à l'ombre des grands arbres. Pour arriver à réaliser ses projets, il n'était point d'infamie dont il ne fût capable. Ces oppositions ne sont point aussi rares qu'on le croit. Presque toujours les êtres avares et cruels tiennent à l'humanité par un point. Vicente aimait ses filles. Avec elles il se montrait généreux, doux et bon. C'était à ses enfants qu'il racontait ses rêves. Quand il les tenait sur ses genoux et qu'il leur parlait de la patrie, de la cabane où il avait grandi, de cette terre dont le regret me poursuivait, son regard devenait presque doux, sa voix faiblissait. Malheureusement la santé des enfants était délicate, le climat de Goa brûlait leur poitrine. Vicente devait se hâter d'achever sa fortune, s'il voulait réaliser ses projets. Sa femme, pauvre créature courbée sous un joug despotique, lui reprochait souvent ses cruautés avec amertume et le menaçait du châtiment du Seigneur.

—Pour avoir été sans pitié pour les autres, lui disait-elle, tu chercheras en vain un peu de compassion à ton tour. Chaque fois que je vois ici une fille pleurer sur le sort de son père, une mère implorer un peu de compassion pour son fils, je me demande ce que deviendront mes filles. Tu braves Dieu, Vicente, Dieu se souvient et Dieu châtie.

Il la raillait alors de sa crédulité comme de ses larmes. Bien souvent quand Vicente s'absentait, les deux enfants lourdement chargées entraient dans les salles et y faisaient une distribution de vivres. Elles entendaient bénir leur charité par les mêmes hommes qui venaient de maudire la férocité de leur père.

Miriam connaissait les enfants. Plus d'une fois elle les avait rencontrées avec la mère qui paraissait porter le poids d'une tristesse amère. Il lui semblait que si elle pouvait réussir à leur parler, elle serait sauvée.

Mais quand elle entra dans la grande pièce servant d'habitation à Vicente et sa famille, le gardien s'y trouvait seul. L'expression glaciale avec laquelle il regarda Miriam aurait suffi pour éteindre son courage, si elle n'eût été animée par un sentiment de tendresse si absolue qu'il lui eût fait braver bien d'autres dangers que la colère de Vicente. En présence d'un homme qui semblait à l'avance résolu à lui refuser la grâce ou même le renseignement qu'elle allait demander, Miriam comprit qu'il fallait prouver à la fois, et qu'elle connaissait sa réputation et qu'elle savait le moyen de changer ses dispositions.

Elle le regarda en face, regard contre regard, prête à affronter une lutte morale, puis tirant de son escarcelle une poignée d'or qu'elle posa sur la table en la couvrant ensuite de sa main :

—Voici un à compte sur le marché que j'ai à vous proposer, lui dit-elle.

L'œil de Vicente étincela de convoitise, mais en homme habile il se garda bien de laisser voir l'acuité de son désir, comprenant que ses premiers refus auraient pour résultat d'obtenir le double de la somme qui lui était offerte.

Mais il avait affaire à une femme accoutumée à voir soutenir chaque jour les batailles du métal contre la conscience ou du besoin contre l'or. Aussi Miriam attendit-elle paisiblement la réponse du geôlier.

—On offre une somme aussi forte que pour rétribuer des crimes dit il.

—Ou des complaisances, répliqua Miriam.

—Les complaisances sont des fautes graves quand elles portent atteinte à nos devoirs.

—Le devoir des hommes est d'être bons.

—Avec les honnêtes gens, oui.

—Surtout à légard des malheureux.

—Achève, dit Vicente, car la vue de Miriam jouant avec l'or étalé devant elle lui inspirait une envie furieuse. A en juger par ton visage, tu est de race juive, et les chrétiens n'aiment guère discuter avec les descendants de Judas.

Miriam secoua la tête.

—Je n'ai pas vingt ans, dit-elle jamais je ne fis de mal à personne.. Il est bien des traitres parmi ceux qui n'appartiennent point à ma nation. Quesques paroles ne te coûteront guère, et rapporteront beaucoup. Je suis riche, très riche ! Riche à faire de toi l'égal d'un fidalgo, sinon par le rang, du moins par l'opulence. Chacun des mots que tu répondras à mes questions te sera payé une pièce d'or.. Il te faut exercer ici un triste métier pendant des années pour gagner le quart des cruzados que tu vois.. Je suis Juive ; je n'ai point à en rougir, puisque jamais je n'entendis annoncer une autre religion que la mienne. Mon cœur est pur et ma main est loyale. Ce que j'achète, je le paie largement. Sois sans crainte, il ne s'agit encore que de renseignements à me donner. Compte tes paroles, je compte mes pièces d'or.

—J'écoute, dit Vicente en avançant déjà la main.

—Tu as comme prisonniers dans les Masmoras, Phinée le juif, et Diniz Sampayo..

—Cela fait deux questions, dit le geôlier.

Miriam avança deux pièces d'or.

—Oui, répondit Vicente.

—Se trouvent-ils avec d'autres prisonniers ?

—Non.

—Dans des cachots plus terribles alors ?

—On les soupçonne d'un grand crime.

—Quel crime ?

—Diniz Sampayo est accusé d'avoir dérobé le poignard et la chaîne d'un noble Portugais.

—Lui ! s'écria Miriam ; lui, le noble Diniz !

—J'ai entendu dire au senhor Henrique Perreira, sur l'ordre duquel il fut amené ici.

—Est-ce aussi le juge Henrique Perreira qui te désigna dans quels cachots devaient être jetés les prisonniers ?

—Oui, répondit Vicente en continuant d'attirer à lui les pièces d'or de Miriam ; mais il obéissait en cela au vouloir d'un plus grand seigneur que lui, celui à qui les bijoux ont été volés.

—Volés ! répéta Miriam, quand on les acheta dans la boutique de mon père, quand ses comptes en font foi !

—Oh ! les comptes d'un juif ! fit Vicente.

Miriam ne releva pas l'injure, elle songeait.

—Oh fit-elle, je retrouverai le jeune seigneur qui vint en même temps que Diniz Sampayo.. Sur le même livre, je trouverai la trace de ses acquisitions à lui, il témoignera en faveur de Diniz, en faveur de mon père.

Le courage lui revint, elle reprit :

—Et de quoi accuse-t-on Phinée ?

—De faire l'usure.

—Tu as encore enfermé dans les cabanons un autre malheureux, Iarima l'Indien.

—Il mourra de ses blessures, répondit Vicente.

Les questions de Miriam et les réponses du geôlier eurent vite épuisé l'or de la juive. Elle venait d'apprendre deux choses qui lui rendaient plus facile l'accomplissement de sa tâche : d'abord ceux à qui elle s'intéressait vivaient ; ensuite elle allait trouver le moyen de prouver l'innocence de Sampayo..

—Tes réponses sont payées, dit-elle ; maintenant, venons-en aux actes. Il est inutile de te tromper ; inutile également d'essayer de t'attendrir. Je te sais avare. Ne nie point. Si je te croyais incorruptible je ne serais point ici, et tu manquerais l'unique occasion de faire ta fortune.. Mon père et Diniz Sampayo, prisonniers tous deux n'attendent que de moi leur secours. Peut-être cet homme dont tu me tais le nom, mais qui fut assez influent pour faire incarcérer mon père, gardera-t-il aussi le pouvoir de l'empêcher de sortir des Masmoras. La justice à été trompée, mais qui sait si je réussirai à l'éclairer. Mon père mourra dans son cachot si je ne l'en arrache.. Combien me vends-tu son évasion ?

Vicente se leva.

—Va-t'en, lui dit-il, ma conscience n'est pas àl'enchère.

—Tout s'achète, fais ton prix.

—Il ne s'agit pas seulement de mon devoir : ie perdrais ma place.

(A continuer.)

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollvier
AVOCAT
Bureau.—Succursale des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont
ARGENT A PRETER

Dr J Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, 202 rue High, Stratford, } LONDRES, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation,

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur n inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886—3m

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude.
Effets livrés à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 40	6 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 55	10 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p'm.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autre informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

Préservatif CONTRE LES **MOUCHES ET** DECOUVERT PAR

Infaillible PIQURES DE **MARINGOUINS,** **Un Missionnaire.**

Demandez-le à votre marchand.

25 cts LA BOUTEILLE

Dépôt en gros :
524 Rue Sussex, Ottawa
V N Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC
DESSUS EN MARBRE
$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

PHOSPHATINE Falières

POUR
L'ALIMENTATION RATIONNELLE
DES
Mères • Enfants • Nourrices Convalescents

Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux :
Pour la Mère, pendant l'état de grossesse ;
Pour l'Enfant, au moment du sevrage ;
Pour le Vieillard et le Convalescent.

La **PHOSPHATINE** est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune Fécule, Conserve, Poudre dite d'alimentation de l'enfance, ne saurait lui être comparée.

C'est l'administration facile du Phosphate de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS
Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ
PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ
Préparé par PAUL GAGE
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections goutteuses* et *rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants*, et dans toutes les *Maladies congestives*.

PILULES GUILLIÉ

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharm.-Ch., 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHES ! CIGARES !
Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao Maraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens
Ordres promptement exécutes, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa. 5 Déc. 1884 1an

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel
QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.
FABRICATION :
Mme L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,
142½ RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billets pour $1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à $2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable,

Pour les Incendiés.